

En page 2 :

Notre enquête sur la vie moins chère : LES STOCKS DE MARSEILLE

AUJOURD'HUI LA CHAMBRE REPRENDS L'EXAMEN DES IMPOTS NOUVEAUX

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3,473.

Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SAINTE-OUÏE : 20 cent.
Départements, Belgique, 6^e-Duché de Luxembourg, Provinces réduites occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15-00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI
15 JUIN
1920

Ce qui prépare le mieux la solution des questions sociales, c'est, en somme, pour chacun, son propre perfectionnement moral, c'est l'amour des autres ; et la tolérance en est déjà un joli commencement.
Jules LEMAITRE.

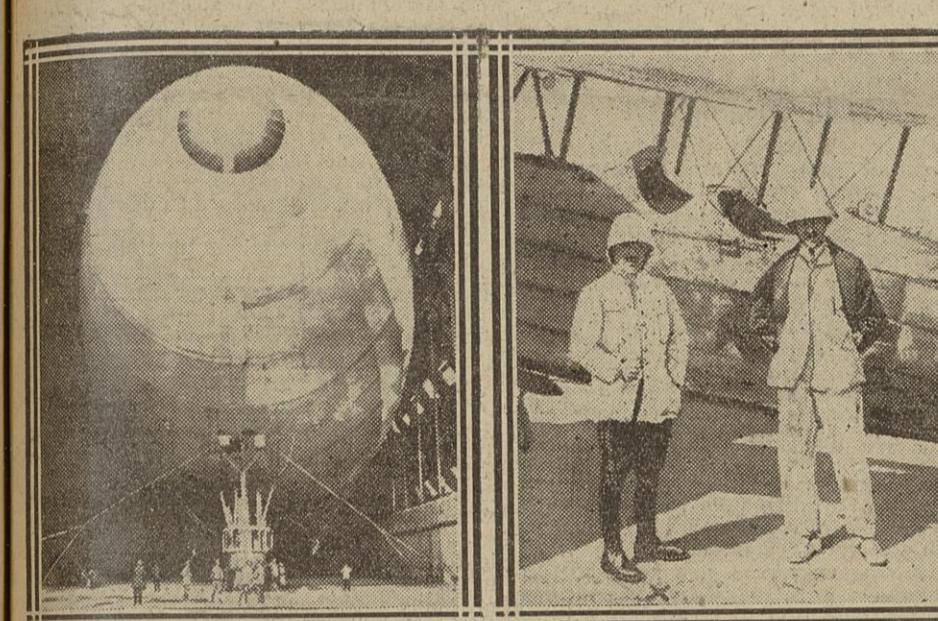
PRINCIPAUX EXPLOITS AÉRIENS ACCOMPLIS DEPUIS L'ARMISTICE



LE FRANÇAIS CASALE
Recordman du monde de la hauteur, s'est élevé à 9.520m.



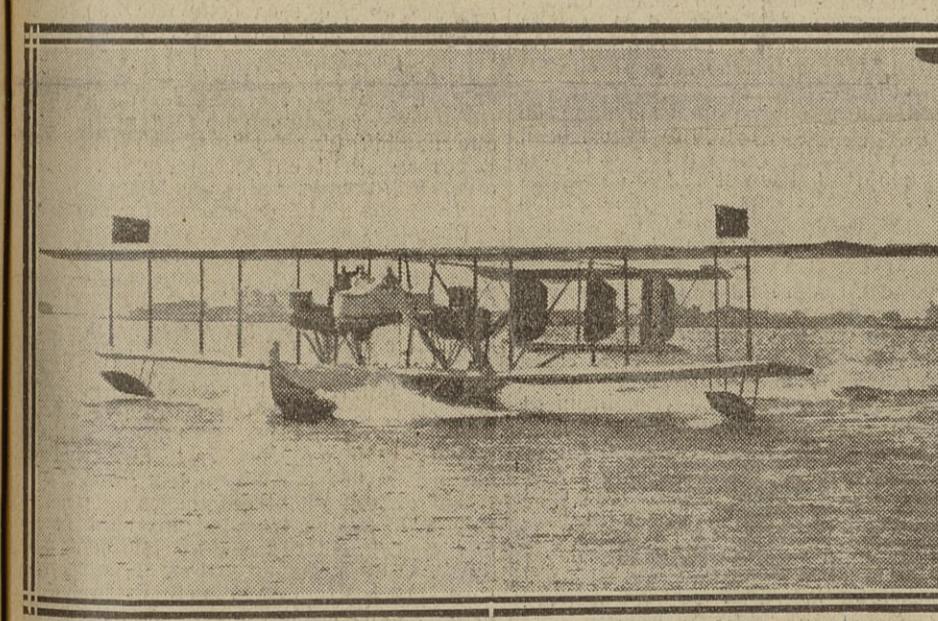
L'ANGLAIS ALCOCK
A traversé l'Atlantique en avion, de Terre-Neuve en Irlande.



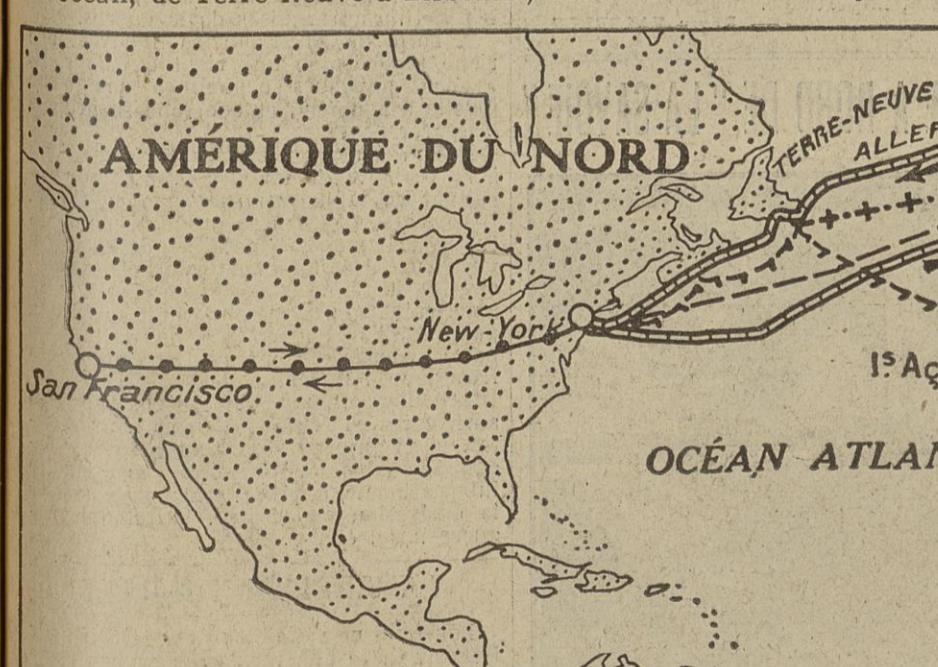
LE DIRIGEABLE "R-34"
A le premier traversé l'Atlantique, d'Ecosse en Amérique.



C. VUILLEMINT ET L. CHALUS
Ont les premiers traversé le Sahara, de Biskra à Tombouctou.



LE PREMIER HYDRAVION QUI TRAVERSA L'ATLANTIQUE
Ce gigantesque hydravion exécuta en deux étapes la traversée de l'océan, de Terre-Neuve à Lisbonne, avec escale aux îles Açores.



Traversée de l'Atlantique, aller et retour (Dirigeable américain R-34) ..
Traversée de l'Atlantique. (Hydravion américain N.C.4) ..
Tentative de traversée de l'Atlantique. (Aviateur australien Hawker) ..
Traversée de l'Atlantique. (Aviateur anglais Alcock) ..
Raid Paris-Port-Étienne. (Aviateur Lemaître) ..
Raid Paris-Kroufa. (Aviateur Bossoutrot et sept passagers) ..
Raid Paris-Constantinople-Le Caire-Paris. (Commandant Vuillemin) ..
Course New-York-San Francisco et retour. (1^{er} Aviateur américain Maynard) ..
Raid Paris-Rangoun. (Aviateur français Poulet) ..
Raid Londres-Melbourne. (Aviateur australien Ross Smith) ..
Raid Paris-Tombouctou-Dakar. (Commandant Vuillemin) ..
Raid Londres-Le Caire-Le Cap. (Aviateur sud-africain Van Ryneveld) ..
Raid Rome-Tokio. (Aviateurs italiens Ferrara et Masiero) ..
Raid Sofia-Khartoum et retour. (Superzeppelin) ..

PLANISPHERE INDiquANT LES ITINÉRAIRES DES GRANDS RAIDS AÉRIENS ACCOMPLIS EN AVION, HYDRAVION ET DIRIGEABLE, DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE
La guerre avait fait faire de tels progrès à la locomotion aérienne, que, lorsque l'armistice arriva, les pilotes purent tenter les exploits les plus prodigieux. Ce fut la course à la traversée de l'Atlantique d'où Hawker, tombé à la mer, se tira avec une chance inouïe, et où réussit Alcock ; les grands raids en

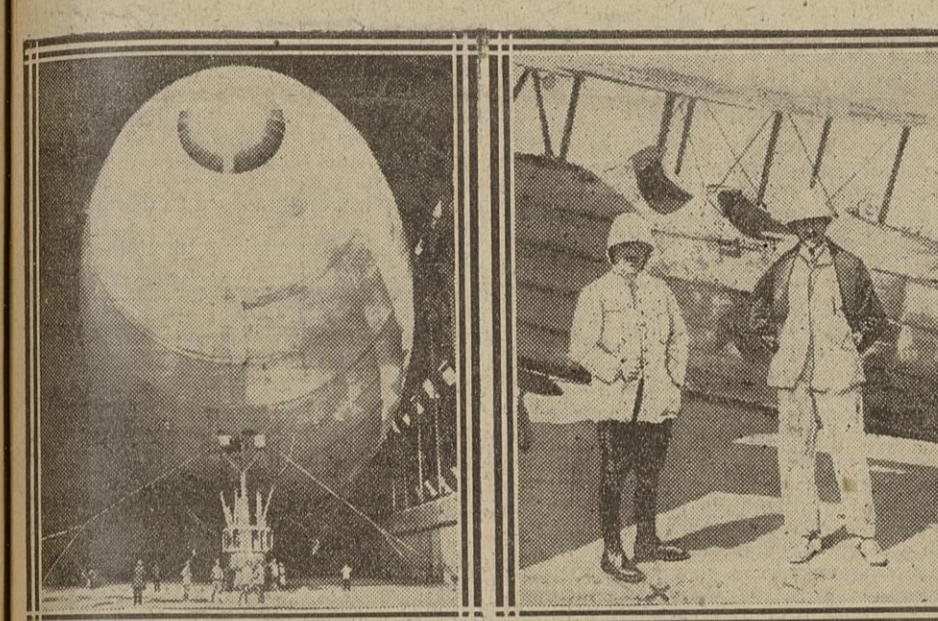
Asie, en Afrique, en Océanie sont pleins de promesses pour l'avenir. Exceptionnellement, nous avons fait figurer ici le voyage, remarquable au point de vue sportif, du zeppelin qui en 1917 vola de Sofia vers l'Afrique orientale allemande et tourna bride ayant appris par T. S. F. la chute de cette colonie.



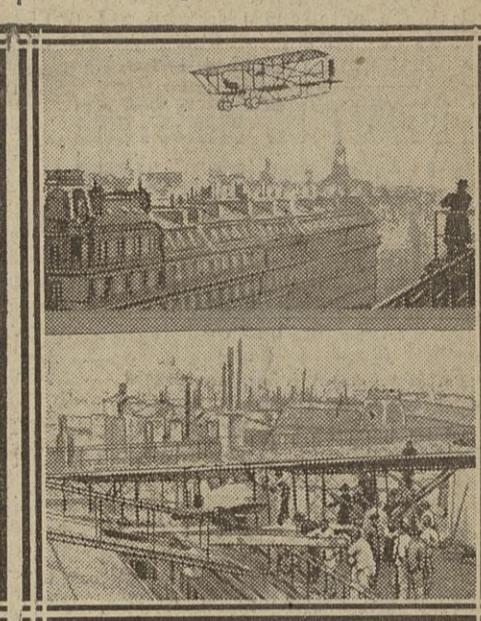
L'AUSTRALIEN ROSS SMITH
A réussi la traversée de Londres en Australie en moins d'un mois.



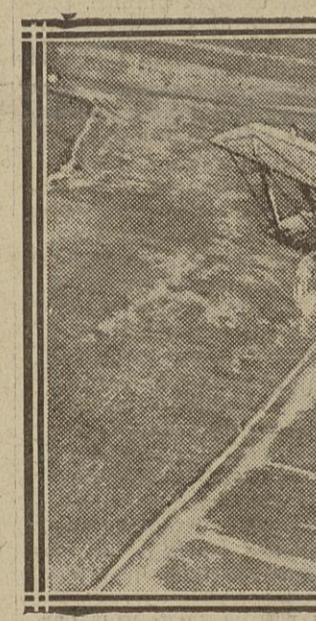
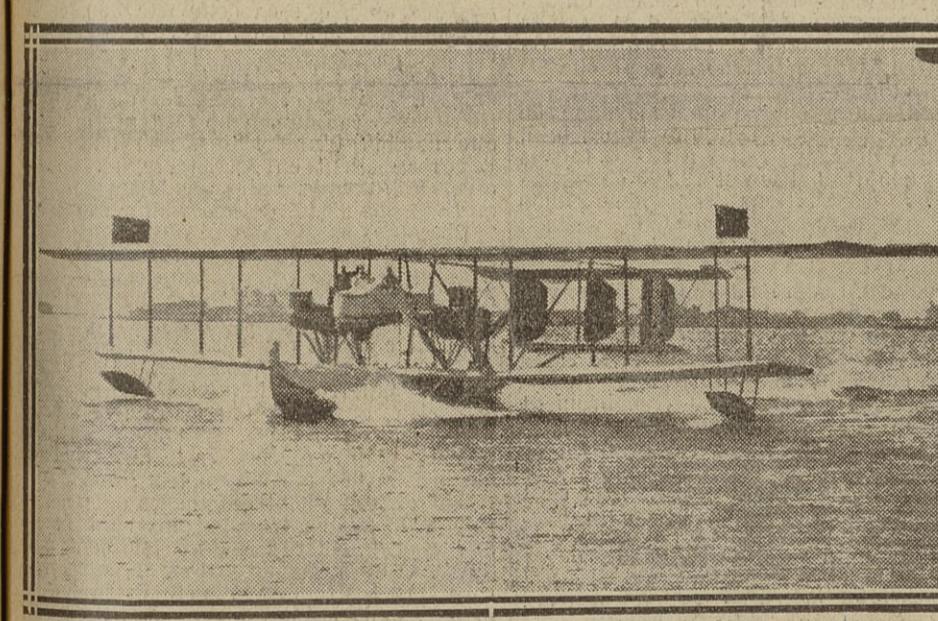
L'AFRICAIN RYNEVELD
A réussi le raid Londres-cap de Bonne-Espérance, par l'Egypte.



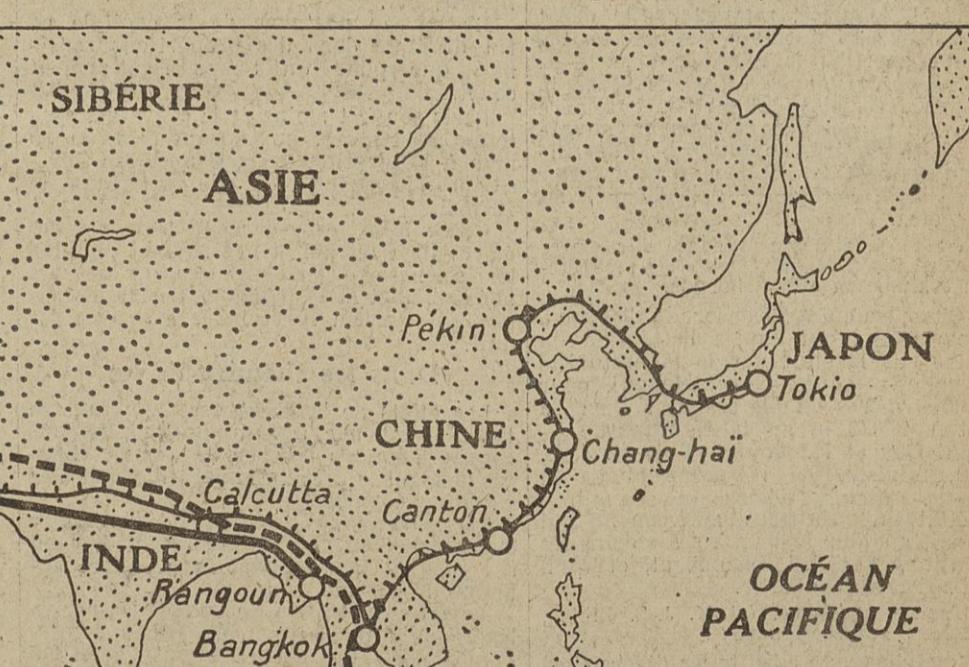
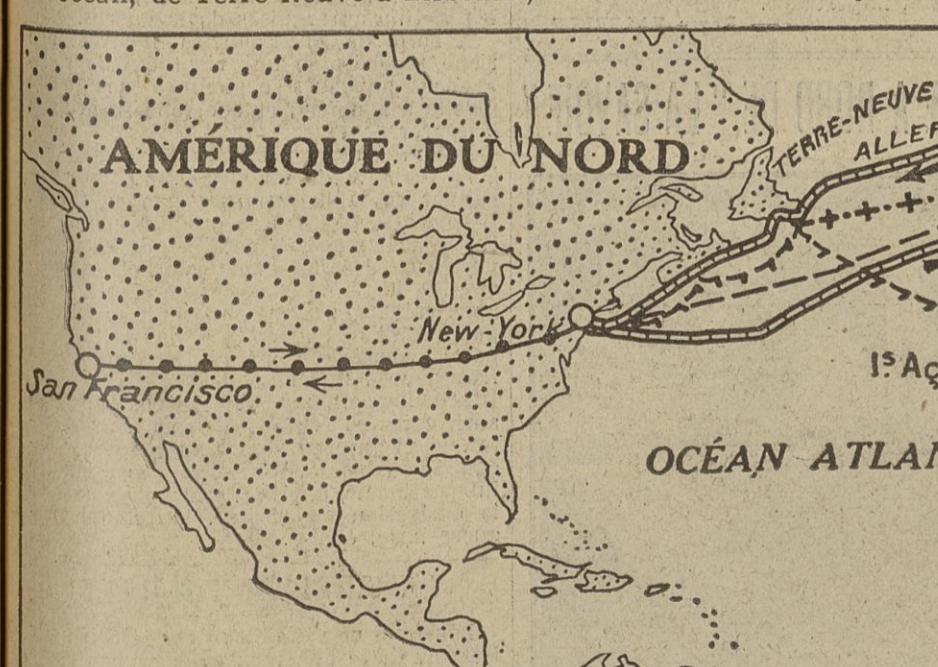
L'ACROBATIE DE GODEFROY
Godefroy passa en pleine vitesse sous l'Arc de Triomphe.



J. VÉDRINES SUR UN TOIT
Védrynes n'hésita pas à descendre sur le toit d'un grand magasin.



L'EXPLOIT DU LIEUTENANT AMÉRICAIN LOCKLEAR
Cet officier a réussi, en grimpant sur les ailes de son avion, à ravitailler celui-ci en essence, avec un tube pendant d'un autre appareil.



Traversée de l'Atlantique, aller et retour (Dirigeable américain R-34) ..
Traversée de l'Atlantique. (Hydravion américain N.C.4) ..
Tentative de traversée de l'Atlantique. (Aviateur australien Hawker) ..
Traversée de l'Atlantique. (Aviateur anglais Alcock) ..
Raid Paris-Port-Étienne. (Aviateur Lemaître) ..
Raid Paris-Kroufa. (Aviateur Bossoutrot et sept passagers) ..
Raid Paris-Constantinople-Le Caire-Paris. (Commandant Vuillemin) ..
Course New-York-San Francisco et retour. (1^{er} Aviateur américain Maynard) ..
Raid Paris-Rangoun. (Aviateur français Poulet) ..
Raid Londres-Melbourne. (Aviateur australien Ross Smith) ..
Raid Paris-Tombouctou-Dakar. (Commandant Vuillemin) ..
Raid Londres-Le Caire-Le Cap. (Aviateur sud-africain Van Ryneveld) ..
Raid Rome-Tokio. (Aviateurs italiens Ferrara et Masiero) ..
Raid Sofia-Khartoum et retour. (Superzeppelin) ..

PLANISPHERE INDiquANT LES ITINÉRAIRES DES GRANDS RAIDS AÉRIENS ACCOMPLIS EN AVION, HYDRAVION ET DIRIGEABLE, DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE
La guerre avait fait faire de tels progrès à la locomotion aérienne, que, lorsque l'armistice arriva, les pilotes purent tenter les exploits les plus prodigieux. Ce fut la course à la traversée de l'Atlantique d'où Hawker, tombé à la mer, se tira avec une chance inouïe, et où réussit Alcock ; les grands raids en

Asie, en Afrique, en Océanie sont pleins de promesses pour l'avenir. Exceptionnellement, nous avons fait figurer ici le voyage, remarquable au point de vue sportif, du zeppelin qui en 1917 vola de Sofia vers l'Afrique orientale allemande et tourna bride ayant appris par T. S. F. la chute de cette colonie.

AUJOURD'HUI LA CHAMBRE VA REPRENDRE L'EXAMEN DES IMPOTS NOUVEAUX

La plupart des modifications apportées au projet par le Sénat ont été écartées par la commission des finances du Palais-Bourbon.

En ce qui concerne le milliard et demi de taxes supplémentaires votées au Luxembourg, M. Ch. Dumont écrit dans son rapport que ces aggravations fiscales ne s'imposent pas dans les circonstances présentes.

La Chambre reprendra, cet après-midi, l'examen du projet fiscal nouveau qui lui avait été renvoyé par le Sénat avec un certain nombre de modifications.

Comme nous l'avons indiqué ici, la plupart de ces dernières viennent d'être écartées par la commission des finances.

Dans son rapport distribué, hier, à la Chambre, M. Charles Dumont soutient d'ailleurs que si, aux termes de la Constitution, le Sénat peut rejeter toute dépense qui n'est pas justifiée et tout impôt qui lui paraît excessif, il ne peut substituer son initiative à celle de la Chambre et du gouvernement pour voter des augmentations de dépenses ou des aggravations d'impôts.

En ce qui concerne le milliard et demi d'impôts supplémentaires voté par le Sénat, M. Charles Dumont écrit que ces aggravations fiscales, réclamées par la Haute Assemblée, ne s'imposent pas dans les circonstances présentes. C'est pourquoi la commission a notamment ramené à 4 0/0 le taux de l'impôt sur le chiffre d'affaires que le Sénat avait porté à 1 1/2 0/0.

LE BUDGET DU MINISTÈRE DE L'HYGIÈNE EST VOTÉ

Un discours de M. Bonnevay

La Chambre a continué, hier, l'examen du budget des dépenses de 1920.

Le budget du ministère de l'Hygiène, de l'Assurance et de la Prévoyance sociales — ministère créé par M. Millerand — fit l'objet d'une discussion intéressante. M. Bonnevay, député du Rhône, qui préside précisément la commission d'assurance et de prévoyance sociales, demanda, en effet, au gouvernement, des précisions sur sa politique au lendemain de la guerre.

Après avoir montré le salaire de l'ouvrier, augmenté en proportion du prix de la vie, qui a triplé depuis 1914, et le traitement du fonctionnaire doublé, les bénéfices industriels et commerciaux parfois déculpabilisés, M. Bonnevay fit remarquer que, par contre, les bénéficiaires des diverses lois d'assistance : le vieillard, l'invalide du travail, l'assistanat obligatoire, la femme en couches, la famille nombreuse, ne recevaient rien de plus qu'en 1914. Il fit la même constatation pour l'ouvrier victime d'un accident du travail, qui ne touche qu'une pension basée sur son salaire d'avant-guerre.

— Que dire des logements ? poursuivit-il. Dans trop de villes, le taux régne. Les offices d'habitations à bon marché ne peuvent constituer, parce que les maxima de valeur locative fixées par la loi sont incinables avec le coût actuel de la construction.

Sur toutes ces questions, le député du Rhône demanda au gouvernement de faire connaître ses projets.

— L'Alsace-Lorraine vient de rentrer dans l'unité française, dit-il. Sa législation sociale est très supérieure à la nôtre. Comment feriez-vous l'unification ? Par la régression ou par le progrès ?

M. Bonnevay indiqua, d'ailleurs, que les rapports de la commission d'assurance et de prévoyance sociales étaient prêts, que celle-ci n'attendait plus, pour aboutir, que l'action du gouvernement :

— Depuis cinq mois, concilie-t-il, nous avons donné notre confiance au gouvernement. Nous l'avons soutenu, quand il s'est agi d'assurer l'ordre public. Mais, à côté de l'ordre public, il faut aussi assurer la paix sociale, dont les véritables ennemis ne sont pas quelques agitateurs, mais la souffrance et l'injustice. Pour les vaincre, vous, gouvernement, aidez-nous !

Le succès de M. Bonnevay fut très vif.

Avec M. Mourier, rapporteur, le débat fut ramené à la question des crédits. La, l'auteur exprima le regret que M. J.-L. Breton, le ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociales, fût un peu considéré comme un parent pauvre dans le gouvernement. Il montra, en tout cas, l'insuffisance du budget dont il dispose pour lutter contre la tuberculose, l'alcoolisme, les taudis, etc...

— Les millions dépensés dans cette œuvre nécessaire, dit M. Mourier, vous les récupérez au centuple en capital humain.

La Chambre entendit encore M. Peyroux, M. Poussineau, qui appela l'attention du ministre sur la situation de la mutualité maternelle — œuvre admirable qui, pour les 15 000 mères qu'elle assiste à Paris, a réduit à 4 0/0 la mortalité infantile — M. Paul Gay et M. Mourier. Puis M. J.-L. Breton, ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociales, déclara que son ministère était un ministère nouveau qui reclamaient au jour le jour à ses voisins les attributions qui lui incomptaient, et qu'il fallait lui faire confiance.

— L'année prochaine, dit M. J.-L. Breton, nous ferons beaucoup mieux !

La Chambre vota ensuite les divers crédits.

A signaler l'adoption — à l'unanimité, moins une voix — d'un amendement de M. Maurice de Rothschild portant de 300 000 à 3 millions les crédits affectés aux dispensaires antituberculeux.

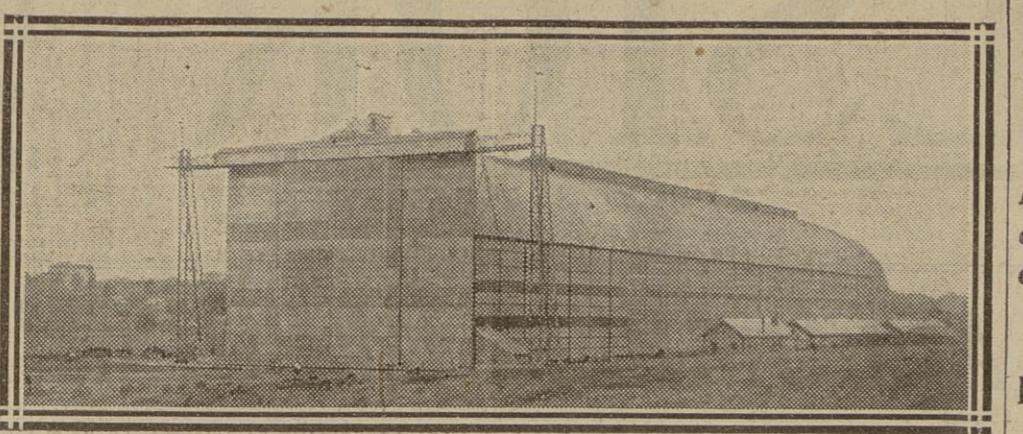
En fin de séance, on aborda l'examen du budget du sous-sécrétariat de l'enseignement technique, budget dont la discussion continuera ce matin. — LÉOPOLD BLOND.

Le grand vizir a quitté la Turquie pour la France

CONSTANTINOPLE, 14 juin. — Le grand vizir s'est embarqué, hier, à bord du *Gul Djemal*, à destination de Toulon.

Suis heureuse...
BONNE SITUATION
procure par
ÉCOLE PIGIER
Rue de Rivoli, 53, PARIS
LEÇONS PAR CORRESPONDANCE
Brochure "SITUATIONS"
envoyée gratuitement.
\$3.625 Emplois ont été offerts aux élèves en 1919

UN ZEPPELIN DOIT ARRIVER DEMAIN A MAUBEUGE



LE HANGAR DE 222 METRES, QUI DOIT ABRITER LE « L-72 »

On attend depuis plusieurs jours, à Maubeuge, le zeppelin « L-72 », qui doit nous être livré par l'Allemagne. Il sera abrité sous un hangar, construit, en 1910, pour le semi-rigide « Dupuy-de-Lôme » et agrandi pendant l'occupation par les Allemands. Le « L-72 » qui est actuellement à Friedrichshafen, cube 7000 mètres et peut enlever 75 tonnes. Il possède six nacelles. Ses six moteurs, chacun d'une force de 300 chevaux, lui permettent d'atteindre la vitesse de 120 kilomètres à l'heure. L'équipage qui doit l'amener se compose de treize sous-officiers et trois officiers, commandés par le capitaine français Duplessy de Greneton.

UN BILAN PARTICULIÈREMENT SUGGESTIF

LES RÉPERCUSSIONS DES DERNIÈRES GRÈVES SUR LA VIE ÉCONOMIQUE DU PAYS

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique, et la France s'est trouvée la dernière à bénéficier de la vague de baisse qui se manifestait sur tous les marchés du monde et jusqu'en Allemagne.

Maintenant que se sont apaisés les vifs mouvements, suscités par les grèves du mois dernier, il est hautement instructif d'en étudier les répercussions immédiates et lointaines sur la vie économique du pays.

Dresser un bilan — même approximatif — des pertes matérielles entraînées par l'arrêt momentané des services publics apparaît une tâche impossible. Les salariés des journées de chômage représentent, pour les travailleurs de toutes catégories, un manque à gagner de plusieurs centaines de millions, sans compensation aucune.

Les caisses syndicales ont été lourdement obérées par les indemnités versées aux grévistes. Les conditions d'existence des chômeurs ont été rendues plus difficiles par les versements de cotisations exceptionnelles.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique. La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

Abstraction faite de ces considérations d'ordre général, quelques chiffres, puisés aux statistiques des travaux publics, permettent d'établir les incidences des grèves récentes, sur le développement industriel et commercial, et sur le ravitaillement de la France.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

La production suspendue de nombreuses industries a fatallement déterminé une diminution sensible de la richesse publique.

La vie chère a maintenu alors ses cours, dans la saison où ils fléchissent normalement. La France s'est trouvée la dernière des nations à bénéficier de la vague de baisse, qui se manifestait sur tous les marchés du monde, et jusqu'en Allemagne.

POUR LA VIE CHÈRE MOINS CHÈRE

LES STOCKS DE MARSEILLE

La Compagnie des docks, concessionnaire d'environ le tiers

PREMIÈRES

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

A L'OPERA : « Antoine et Cléopâtre », de Shakespeare, traduction de M. André Gide.

La traduction de M. André Gide est, peut-être, d'une qualité rare : littéralement jusqu'au point où la littéralité devient une trahison. C'est trop souvent le cas pour la version de François-Victor Hugo. Je ne doute pas que M. André Gide, qui est excellent écrivain, n'ait réussi, comme il le souhaiterait lui-même, à rendre le « frémissement » du texte ; mais je n'aurais pas été fâché d'en juger de mes oreilles : si je faudra, hélas ! attendre que la brochure soit publiée. De ma vie je n'ai entendu si peu au théâtre. La faute n'en est pas uniquement à l'accusation de la salle, et peut-être les artistes auraient-ils dû s'assurer avant la représentation que leur voix passât le premier rang des fauteuils.

Si reconnaissant que l'on doive être évers Mme Ida Rubinstein, qui nous a offert un admirable spectacle et dont elle est le plus magnifique ornement, on est bien obligé aussi de convenir que ce spectacle est d'un ennui prodigieux. Que dire de la pièce elle-même ? Un de nos confrères rappelait la veille ce mot de Barrière : « L'Humanité se divise en deux catégories, celles qui aiment Shakespeare et les mouchards ». Hier, j'ai senti avec épouvante que j'avais « deux hommes en prison », dont un mouchard. Plusieurs personnes, en proie, l'imagine, à la même terreur, ont fui ayant la fin de la représentation, qui a été interminable. Le drame a semblé d'une incohérence, qui serait moins apparente si on « débâlait », et si on retrouvait, comme par gageure, pour le lasser : les tableaux, très courts, sont coupés d'entrées qui n'en finissent pas, le metteur en scène n'a usé d'autun des trucs si ingénier que a été interminable. Le drame a arrivé jamais, par une étrange fatalité, aux endroits où le décor ne change pas ou où l'on pourrait gagner du temps.

L'interprétation ne saut rien. Je conviens que Mme Ida Rubinstein n'a plus aucun point à tel point qu'elle n'a même pas l'accent français, en revanche, les tragédies et comédies qu'elle a réuni autour d'elle ont les accents les plus divers, toujours sans le français. C'était aussi une curieuse et amusante de mettre M. Arnold Bour et M. Brasseur à côté de M. Max : mais il aurait fallu que M. de Max n'oublier pas tout son rôle selon les règles conventionnelles. La disparate fait quelquefois sourire. Il reste que Mme Ida Rubinstein est d'une beauté merveilleuse, et qu'elle a chose plus rare encore, le sentiment le plus fin et le plus intelligent de la beauté. Tous ses gestes, toutes ses attitudes pevaient les yeux. On lui a reproché un peu d'appret, mais on n'en doit rien reprocher à la perfection. C'est une grande artiste. *Antoine et Cléopâtre* est peut-être un chef-d'œuvre. La traduction de M. André Gide est probablement la meilleure qui soit. La représentation a été un accablante.

Abel HERMANT.

LA PARTITION
DE M. FLORENT SCHMITT

La partition composée par M. Florent Schmitt pour accompagner *Antoine et Cléopâtre* comporte des préludes assez importants et quelques rares « mélodrames » fort brefs, mais d'un caractère oriental très marqué et très évocateur.

Les préludes ont pour fonction de sugerger (je devrais dire : de reproduire, tant le parti pris *imitatif* est flagrant) des scènes précises, par exemple : une bataille, une orgie, une agonie...

M. Florent Schmitt a beaucoup de talent, il y a longtemps que je le sais, puisque je fus un des premiers à le discerner : c'était à la classe de Massenet, où nous étions tous deux. A ce moment-là, M. Schmitt avait déjà le goût de la bizarrie et de la description en « trompe-l'œil », ainsi qu'en témoignent des mélodies compliquées autant que distinguées dont j'eus l'honneur d'être le premier interprète et certaines « Folies proboscidiennes » qui causa quelque surprise dans notre petit cercle.

À l'heure actuelle, M. Schmitt, dont les tendances se sont accentuées et même exacerbées, recherche le réalisme dans l'évocation et l'obtient souvent à l'aide de combinaisons mélodiques, harmoniques et orchestrales ingénieusement discordantes, savamment cacophoniques. Je le répète, il y a dans tout cela beaucoup de talent ; mais cela procède d'un principe et d'une esthétique auxquels il m'est difficile de souscrire et qui me demeurent étrangers.

Je dois donc me borner à dire que la musique d'*Antoine et Cléopâtre* a été parfois applaudie et à féliciter l'orchestre de l'Opéra, dirigé par M. Chevillard, de l'excellente exécution qu'il en a donnée.

Reynaldo HAHN.

UNE PERTE POUR L'ART DRAMATIQUE

LA GRANDE ACTRICE
RÉJANE EST MORTÉE
HIER SOIR À PARIS

La créatrice de *Madame Sans-Gêne* et de *la Course du Flambeau* souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur.

Le plus grande comédienne de ce temps, Réjane, la créatrice incomparable de *Madame Sans-Gêne* et de *la Course du Flambeau*, est morte subitement, hier, dans la soirée. Cette mort met le théâtre et l'art dramatique en deuil. Réjane avait été gravement souffrante la veille ce matin de Barrière : « L'Humanité se divise en deux catégories, ceux qui aiment Shakespeare et les mouchards ». Hier, j'ai senti avec épouvante que j'avais « deux hommes en prison », dont un mouchard. Plusieurs personnes, en proie, l'imagine, à la même terreur, ont fui ayant la fin de la représentation, qui a été interminable. Le drame a semblé d'une incohérence, qui serait moins apparente si on « débâlait », et si on retrouvait, comme par gageure, pour le lasser : les tableaux, très courts, sont coupés d'entrées qui n'en finissent pas, le metteur en scène n'a usé d'autun des trucs si ingénier que a été interminable. Le drame a arrivé jamais, par une étrange fatalité, aux endroits où le décor ne change pas ou où l'on pourrait gagner du temps.

L'interprétation ne saut rien. Je conviens que Mme Ida Rubinstein n'a plus aucun point à tel point qu'elle n'a même pas l'accent français, en revanche, les tragédies et comédies qu'elle a réuni autour d'elle ont les accents les plus divers, toujours sans le français. C'était aussi une curieuse et amusante de mettre M. Arnold Bour et M. Brasseur à côté de M. Max : mais il aurait fallu que M. de Max n'oublier pas tout son rôle selon les règles conventionnelles. La disparate fait quelquefois sourire. Il reste que Mme Ida Rubinstein est d'une beauté merveilleuse, et qu'elle a chose plus rare encore, le sentiment le plus fin et le plus intelligent de la beauté. Tous ses gestes, toutes ses attitudes pevaient les yeux. On lui a reproché un peu d'appret, mais on n'en doit rien reprocher à la perfection. C'est une grande artiste. *Antoine et Cléopâtre* est peut-être un chef-d'œuvre. La traduction de M. André Gide est probablement la meilleure qui soit. La représentation a été un accablante.

Abel HERMANT.

La partition composée par M. Florent Schmitt pour accompagner *Antoine et Cléopâtre* comporte des préludes assez importants et quelques rares « mélodrames » fort brefs, mais d'un caractère oriental très marqué et très évocateur.

Les préludes ont pour fonction de sugerger (je devrais dire : de reproduire, tant le parti pris *imitatif* est flagrant) des scènes précises, par exemple : une bataille, une orgie, une agonie...

M. Florent Schmitt a beaucoup de talent, il y a longtemps que je le sais, puisque je fus un des premiers à le discerner : c'était à la classe de Massenet, où nous étions tous deux. A ce moment-là, M. Schmitt avait déjà le goût de la bizarrie et de la description en « trompe-l'œil », ainsi qu'en témoignent des mélodies compliquées autant que distinguées dont j'eus l'honneur d'être le premier interprète et certaines « Folies proboscidiennes » qui causa quelque surprise dans notre petit cercle.

À l'heure actuelle, M. Schmitt, dont les tendances se sont accentuées et même exacerbées, recherche le réalisme dans l'évocation et l'obtient souvent à l'aide de combinaisons mélodiques, harmoniques et orchestrales ingénieusement discordantes, savamment cacophoniques. Je le répète, il y a dans tout cela beaucoup de talent ; mais cela procède d'un principe et d'une esthétique auxquels il m'est difficile de souscrire et qui me demeurent étrangers.

Je dois donc me borner à dire que la musique d'*Antoine et Cléopâtre* a été parfois applaudie et à féliciter l'orchestre de l'Opéra, dirigé par M. Chevillard, de l'excellente exécution qu'il en a donnée.

Reynaldo HAHN.

que Jean-Gabriel Borkman, la Piste, Paris New-York, Qui perd gagne, le Refuge, l'Agrette, l'Asyle, l'Urrégulière, l'Enfant de l'amour, l'Amazone, la Treizième Chaise, Notre Image, etc...

Les femmes soucieuses de leur élégance se rendront les 21 et 22 juin chez Antoinette GERMAIN, 8, rue Louvois, qui, après inventaire, soldera ses délicieux modèles de la saison : fleurs pour robes et chapeaux, coiffures, piquets de corsages, etc...

DEAUVILLE
LA PLAGE FLEURIE

L'ouverture du THÉÂTRE DE DEAUVILLE et du MUSIC-HALL DES AMBASSADEURS a lieu aujourd'hui 15 juin. Toutes les vedettes, qui ont fait le renom des merveilleuses représentations données à CANNES par M. E. CORNUCHE, vont retrouver la leur vogue et leur éclat. Autour d'elles, des attractions sportives (feins, golf, tournoi d'épée, concours hippique, etc...) compléteront le programme d'une saison exceptionnelle qui fait s'inscrire déjà, au NORMANDY et au ROYAL HOTEL toute l'élite de l'élegance universelle.

LA CONTRE-RÉVOLUTION RUSSE N'EST PAS CONFIRMÉE

Dans les milieux officiels, on n'a toujours pas de confirmation d'une contre-révolution en Russie.

Les radiotélégrammes de Moscou reçus hier matin par les postes français de T. S. F. continuent à être indéchiffrables.

L'autonomie de la Thrace orientale

ATHÈNES, 14 juin. — Suivant un télégramme de Dedeagatch, Jaffer Tayar a proclamé l'autonomie de la Thrace orientale, désavoué la Porte et formé un cabinet.

Une bombe interrompt Caruso au théâtre de la Havane

LA HAVANE, 14 juin. — Une bombe a éclaté au théâtre national pendant une représentation d'Aida au moment où Casuso chantait.

Une panique s'est produite et il y a eu une centaine de blessés. Les dégâts matériels sont considérables.

Caruso a regagné son hôtel en costume de scène et dans l'auto d'un de ses amis.

LA CRISE ALLEMANDE

M. TRIMBORN, CHEF
DU PARTI DU CENTRE,
ACCEPTE LA MISSION
DE FORMER LE CABINET
ALLEMAND

Le président Ebert a vivement insisté auprès de M. Trimborn pour que, en raison de la gravité de la situation, il entreprît de constituer le ministère.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

l'opposition a rencontrées.

BERLIN, 14 juin. — Le président Ebert a eu avec le chef du parti du centre, M. Trimborn, un long entretien au cours duquel il lui a exposé les difficultés que

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, a quitté Paris, hier, pour assister aux courses d'Asot. Lord Derby sera de retour vendredi.

CERCLES

— Une réception à laquelle assistera le président du Conseil, sera donnée au Cercle interallié, 33, Faubourg-Saint-Honoré, mercredi 16 juin, à 9 h. 45, sous la présidence du maréchal Foch, président de l'Union interalliée. Un programme artistique comporte une heure de musique et de comédie.

NAISSANCES

— La comtesse d'Harambure a heureusement mis au monde un fils, qui a reçu le prénom de Jean.

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles du comte Henry de Plinal-Salgues, croix de guerre, fils du comte de Plinal-Salgues, décédé, et de la comtesse, née de Lambel, avec Mlle Gabrielle d'Avene de Fontaine, fille du vicomte d'Avene de Fontaine et de la vicomtesse, née Maugis.

DEUILS

— Hier matin, a été célébré, en la chapelle royale du boulevard de l'Impératrice, à Neuilly, un service à la mémoire de S. A. R. le prince Louis d'Orléans-Bragance, fils de LL. AA. II. et RR. le comte et la comtesse d'Eau.

Une assistance des plus nombreuses y assistait.

— En la basilique de Sainte-Clotilde, a eu lieu, hier matin, un service pour le repos de l'âme du comte Alain de Kergariou, victime d'un tragique accident d'automobile, et dont les obsèques avaient été célébrées solennellement la semaine dernière, en Ille-et-Vilaine.

— Mme Georges Prade, ses enfants et toute la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de notre frère Georges Prade.

Nous apprenons la mort :

De M. Jules de Gastyne, auteur de romans populaires;

De l'abbé Lejay, professeur à l'institut catholique, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, décédé âgé de soixante ans.

« L'OASIS »

— « Oh ! que la vie est quotidienne ! » écrivait tristement Laforgue.

— Oui..., mais heureusement les galas de l'Oasis sont héroïdamente i et ceci faitoublier cela.

On sait qu'il celui de jeudi prochain se passera en enfer entre les danseurs et danseuses,

curieux d'avoir un avant-gout de ce qui les attend au delà, ont déjà retenu leurs tables.

(Elysées 15-82.)

BÉNÉDICTINE

— La Grande Liqueur Française

FROLICS

Dinez, soupez et dansez au Restaurant FROLICS, au coin du boulevard des Italiens et de la rue de Grammont, la salle la plus belle et la plus fraîche du monde.



VISITEZ TOUT PARIS en deux matinées avec les Paris Auto-Cars (83 kilomètres).

20 francs par place et par matinée.

Départ, tous les jours à 9 h. du matin

du 84, rue La Fayette (square Montholon)

et de la place de l'Opéra

(en face le no 11, rue Scribe)

Refitez vos places la veille, avant 16 h., à votre Hôtel ou au 84, rue La Fayette.

Nous rappelons à nos lecteurs que tous demandent l'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

LA LAXI-CONFITURE

Le plus agréable des purgatifs et des laxatifs ordinairement prescrits.

Le barème des NOUVEAUX TARIFS POSTAUX. Adress demandes : Paris, Province, Elranger, à M. Mercier, pharmacie, 8, r. Bachaumont, Paris.

UNE MACHINE A Ecrire

Sortant des Ateliers A. Jamet, toujours est impeccable. Achats et ventes Réparations, Fourmif, 7, r. Meslay. Tél. Arch. 16-08

Un excellent remède contre les maladies de la peau

Les effets du Baume des Chartreux sont extraordinaire dans toutes les maladies de la peau. C'est le remède souverain contre l'eczéma, dartres, boutons, rougeurs, démagélosions, les hémorroides, les plaies variqueuses aux jambes. Par son emploi, la peau se décongestionne promptement et perd sa coloration liée de vin, puis il redéveint fine et souple. M. Jules Grosjean, néoguant au Barreau (Médecin-Saône), nous écrit qu'il obtient également des résultats avec le Baume des Chartreux. Cela se voit. Toutes les personnes qui en ont fait usage se plaignent de reconnaître sa merveilleuse efficacité. Le Baume des Chartreux est en vente dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 5 fr. 50 (impôt compris).

I. Berthier, concessionnaire général à Grenoble, l'envoie par la poste contre mandat 6 fr. 50.

G.R.

Liquidation des Stocks de Guerre Britanniques

Le Ministère Britannique des Munitions publics, en anglais, une brochure intitulée :

“ SURPLUS ”

renfermant le détail des Stocks à vendre et Entreposés en Angleterre.

Ces stocks comprennent :

Matières de Construction — Mobilier Machines-Outils — Machines à vapeur Matériel de Chemins de Fer et de Docks Bateaux et bateaux automobiles — Cuirs et Textiles — Métaux — Fers — Aéroplanes Produits chimiques et médicaux, etc.

Cette brochure contient également un supplément indiquant les Stocks britanniques disponibles pour la vente et Entreposés en France. Ce dernier matériel ne sera vendu qu'en bloc, par camps et installations complètes.

“ SURPLUS ” paraît bi-mensuellement

Prix : Le Numéro 1 franc — Franco

Abonnement : 3 mois, 6 francs — Paiement d'avance

Écrire ou s'adresser à :

DIRECTOR OF PUBLICITY, DISPOSAL BOARD (French Section)

179, Rue de la Pompe, PARIS (Passy)

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, a quitté Paris, hier, pour assister aux courses d'Asot. Lord Derby sera de retour vendredi.

CERCLES

— Une réception à laquelle assistera le président du Conseil, sera donnée au Cercle interallié, 33, Faubourg-Saint-Honoré, mercredi 16 juin, à 9 h. 45, sous la présidence du maréchal Foch, président de l'Union interalliée. Un programme artistique comporte une heure de musique et de comédie.

NAISSANCES

— La comtesse d'Harambure a heureusement mis au monde un fils, qui a reçu le prénom de Jean.

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles du comte Henry de Plinal-Salgues, croix de guerre, fils du comte de Plinal-Salgues, décédé, et de la comtesse, née de Lambel, avec Mlle Gabrielle d'Avene de Fontaine, fille du vicomte d'Avene de Fontaine et de la vicomtesse, née Maugis.

DEUILS

— Hier matin, a été célébré, en la chapelle royale du boulevard de l'Impératrice, à Neuilly, un service à la mémoire de S. A. R. le prince Louis d'Orléans-Bragance, fils de LL. AA. II. et RR. le comte et la comtesse d'Eau.

Une assistance des plus nombreuses y assistait.

— En la basilique de Sainte-Clotilde, a eu lieu, hier matin, un service pour le repos de l'âme du comte Alain de Kergariou, victime d'un tragique accident d'automobile, et dont les obsèques avaient été célébrées solennellement la semaine dernière, en Ille-et-Vilaine.

— Mme Georges Prade, ses enfants et toute la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de notre frère Georges Prade.

Nous apprenons la mort :

De M. Jules de Gastyne, auteur de romans populaires;

De l'abbé Lejay, professeur à l'institut catholique, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, décédé âgé de soixante ans.

A u cours de la discussion du budget de l'instruction publique, M. Herriot comparait l'Université française à un immeuble magnifique possédant trois étages. Au rez-de-chaussée, se trouvent l'instruction primaire et ses modestes annexes ; dessus, l'enseignement secondaire ; et au sommet, l'enseignement supérieur avec ses cloisons et ses chambres isolées.

La comparaison est particulièrement juste en ce qui concerne l'enseignement supérieur. La science française travaille, en effet, dans les combles, parmi les toiles d'aiglaines, dans des greniers mansardés, et dans des conditions pénitaires qui sont la honte de notre pays.

Tout a été dit sur la misérable situation matérielle des travailleurs de l'esprit. L'opposition entre le professeur et le balayeur est devenue légendaire. Mais il n'est pas inutile de mettre périodiquement en évidence des chiffres eloquents pour éclairer l'opinion publique sur cette révolution injuste.

Voici un exemple précis. Il existe, en Sorbonne, une catégorie particulièrement intéressante de jeunes savants, les « répétiteurs », chargés de secourir les professeurs dans les « travaux pratiques » préparatoires aux examens. Ce sont des licenciés en lettres et sciences, à la veille de recevoir le titre de docteur. Leur travail est délicat et difficile et les services qu'ils rendent sont des plus précieux à l'enseignement.

Ces savants ne reçoivent pas de traite fixe. Ils sont payés à l'heure. A la fin du mois on additionne leurs minutes de travail et on les règle à la façon des terrassiers ou des femmes de ménage.

Or, savez-vous quel est le tarif de cette heure scientifique ?... Un franc ! Un petit billet de la Chambre de commerce de Paris ! Tout simplement !

Aucune femme de ménage n'acceptera ces conditions et l'on sait que les terrassiers réclament cinq francs pour la même durée de travail ! Le travail scientifique seul est à ce point déprécié.

Mettez-vous à la place du « répétiteur » ainsi rétribué et calculez ses bénéfices nets !... Et faites répondre à vos enfants le problème suivant : « Étant donné le prix d'une heure de travail d'un de ces futurs docteurs, combien de temps lui faudra-t-il pour économiser le prix d'impression de sa thèse qui est, actuellement, de 15.000 francs ?... »

EMILE.

Fidèle à son poste

Le bruit ayant couru que le général Lyautaud, après sa réception à l'Académie française, le 8 juillet, ne retournerait pas au Maroc. On chuchotait même déjà les noms de ceux qui prétendaient à sa succession. Malheureusement pour eux, elle n'est pas ouverte. Quelques jours après son entrée dans l'Immortalité, il repartira pour Casablanca... où il continuera son œuvre fédérale.

Un million

On a tellement jonglé avec les milliards depuis quelques années, qu'un million nous paraît, en somme, une assez pauvre chose. A ceux qui oublient ce que peut représenter mille fois mille, rappelons que l'ère chrétienne est encore loin de compter un million de jours. De fait, un million de jours en arrière nous porterait avant la fondation de Rome. Si nous révolutions d'un million d'heures, nous nous retrouverions au début du Premier Empire, et, enfin, un million de minutes ne se sont pas encore écoulées depuis l'armistice.

La plus vieille montre

La gloire d'être la plus vieille montre appartient, paraît-il, à une pièce d'horlogerie que l'on vient de découvrir à Nuremberg et qui date du début du seizième siècle.

A vrai dire, cette pièce ressemble plus à une pendule qu'à une montre. Elle a un mécanisme en fer, actionné par un ressort principal également en fer, et, par sur-

croit, elle possède un ressort auxiliaire fait d'une soie de porc.

C'est pourquoi on la suspendait à une lanterne attachée à la ceinture.

L'ESPRIT DES LOIS

L'assassinat d'Essad pacha a montré, une fois de plus, combien fragile était la puissance des grands, puisqu'elle ne suffit même pas à protéger contre les coups d'un illuminé ou d'un fou.

La loi qui est censée représenter le meilleur de la sagesse humaine, a d'ailleurs toujours témoigné une indulgence particulière pour les crimes politiques. Leurs auteurs bénéficient d'un régime spécial qui n'est pas exempt d'une certaine considération, et tel assassin condamné à mort pour avoir supprimé l'existence de l'homme le plus stupide de la terre aurait été l'objet d'égards tout particuliers si s'il avait fait subir le même sort à un homme illustre.

Sitôt après l'attentat, les journaux font un meurtre, une réclamation dont le retentissement est en raison directe de l'importance de la victime ; sa renommée s'étend aux membres de sa famille, à ses amis, à ses professeurs, et son logeur peut discrètement en profiter pour faire savoir au public qu'il tient à sa disposition des chambres meublées à 190 francs par mois.

Pour peu que l'événement soit vraiment remarquable, il entrera dans l'histoire décoré de la palme que les foules décernent aux martyrs héroïques ; il sera chanté par les poètes, et la postérité perpétuera son souvenir pour l'offrir en exemple aux jeunes gens avides de publicité.

Les législateurs ont d'ailleurs fait preuve en cela d'une judicieuze prévoyance, car c'était le seul moyen d'inspirer une crainte salutaire à ceux qui, par leur puissance, seraient tentés de se croire à l'abri des lois.

R. B.

L'élegance aux courses

Dimanche, à Longchamp, comme dans toutes les réunions mondaines, les femmes les plus chics portent des chapeaux signés Sylène, 11, rue La Fayette, Paris.

LA CURIOSITÉ

M. Henri Baudoin a procédé, hier, aux galeries Georges-Poitier, à la première des deux séances de la collection que nous avions annoncée. La journée comprenait des tableaux, parmi lesquels j'ai noté : Danloux : *Portrait de garçon*, 25.500 fr. ; Dietrich : *Assemblée dans un parc*, 30.000 fr. ; De Troy : *Portraits du jockey Godefroy et de sa femme*, 20.200 fr. ; Lagrillié : *Portrait de femme*, 15.000 fr. ; Massé : *Sangüine*, 12.200 fr. ; Louis Moreau : deux gouches, 9.100 francs. Enfin, une terre cuite de Clovis est montée à 62.000 francs.

LA FURETTE.

Aujourd'hui à 10 h. 30, la municipalité parisienne inaugure la plaque commémorative sur la maison où vécut Benjamin Godart, 34, rue Pigalle.

Le jury du concours ouvert par le comité de la chapelle de la Reconnaissance, qui doit être élevé à Dormans, en souvenir des deux victoires de l'aviation, est réuni au cercle Voltaire, où sont exposés les projets, sous la présidence de M. Léon Garet, directeur de l'Institut. Il a adopté le classement suivant :

1^{er} prix, MM. Rousseau et Maurice Gras,

2^{er} prix, M. Bouterin ; 3^{er} prix, M. Marcel.

LE VEILLEUR.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtre ayant effectué leur clôture annuelle : Trianon-Lyrique, Chatellet.